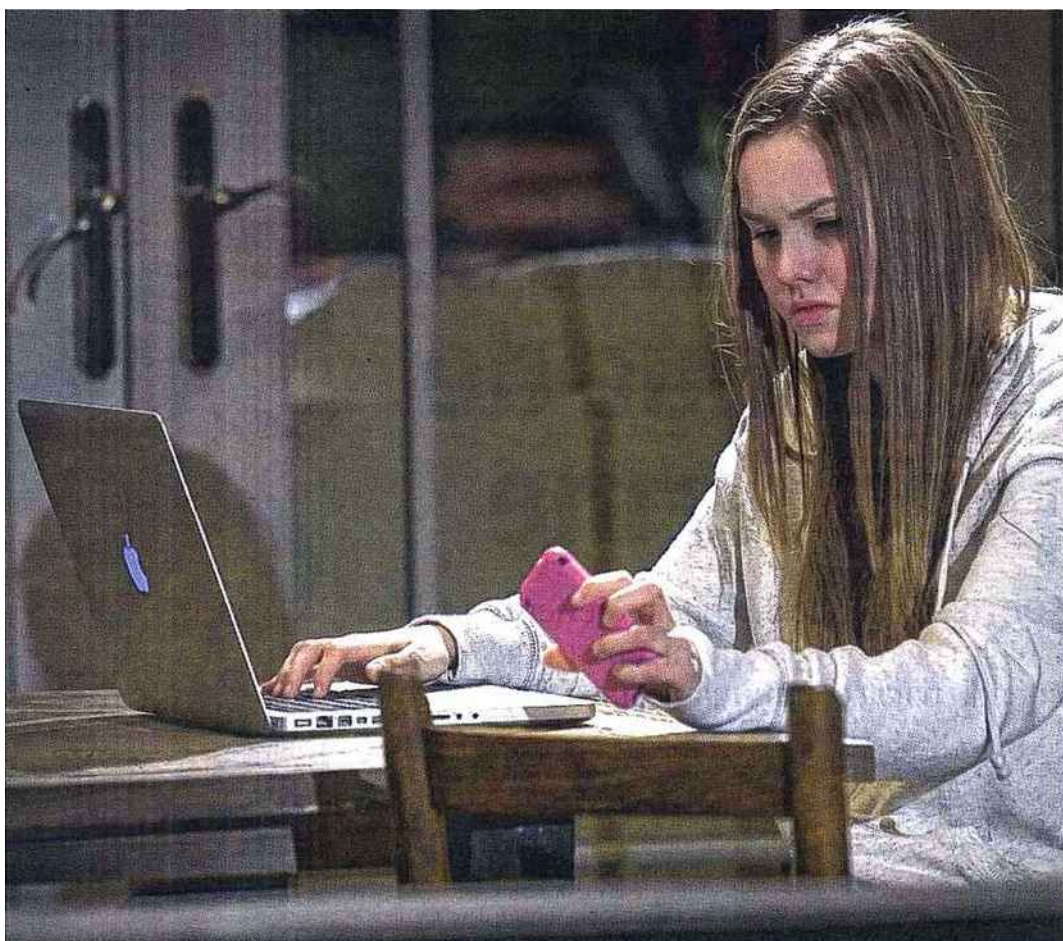




# Le film à voir avec ses ados

**INTERNET.** Mieux qu'un spot de prévention, plus fort qu'une mise en garde parentale, « Trust », sorti mi-janvier, est le film qui fait réfléchir les adolescents accros aux dialogues virtuels.

Ce n'est pas un film qu'ils sa-  
luent sur Internet avec des  
« lol » (« laughing out loud »,  
un éclat de rire) et des « ptdr »  
(pété de rire). Quand ils res-  
sortent du cinéma, les ados qui vien-  
nent de voir « Trust »\*, un long-mé-  
trage américain sorti en salle il y a dix  
jours, sont en général plutôt silen-  
cieux. Leurs parents aussi. L'histoire  
renvoie chacun à sa propre naveté  
ou à ses propres prises de risque,  
mais laisse tout le monde perplexe  
quant au potentiel dévastateur d'In-  
ternet : Annie, une jeune fille de  
14 ans semblable à des milliers d'au-  
tres — époque boutons et questions  
existentielles —, a pris l'habitude de  
chatter avec Charlie, 16 ans. Elle ne  
l'a jamais vu en vrai mais croit tout  
savoir de lui et vibre de désir chaque  
fois qu'un bip lui annonce l'arrivée  
d'un message. Sauf que Charlie n'a  
pas 16 ans, pas même 25. Il en a  
presque 40, et il a l'habitude d'épin-  
gler des petits papillons à peine sortis  
de leur chrysalide à son tableau de  
chasse froid et méthodique...  
Il y aura viol, lames, déni, pourrisse-  
ment de réputation d'Annie sur In-  
ternet, tentative de suicide et destruc-  
tion de toute la famille. Glaçant et  
interprété avec beaucoup de justesse,  
le film est salué par les associations  
françaises de protection de l'enfance  
sur la Toile, qui le montrent en  
exemple à une semaine de la journée  
Safer Internet Day (Journée de l'In-  
ternet plus sûr) le 7 février.



Annie, 14 ans, échange avec Charlie, 16 ans, dans le film « Trust ». Problème : derrière les écrans d'ordinateur et de smartphone se cache un Charlie qui a en fait presque 40 ans.

(DR)

## Comme dans la réalité : se méfier des inconnus

« Ça n'arrive pas qu'aux Etats-Unis !  
insiste ainsi Justine Atlan, directrice  
d'e-enfance. On entend régulièrement  
des cas comme celui-là sur  
notre ligne Net Ecoute\*\*. Des ga-  
mines fragiles séduites par des per-  
vers, qui tombent dans le panneau, se  
font abuser et ne parviennent pas à  
s'avouer à elles-mêmes qu'elles l'ont  
été... Et des parents complètement  
désespérés qui hésitent à leur  
couper tout moyen de communi-  
cation, ont peur qu'elles fuguent... »  
Pourtant, les messages de mise en  
garde sont connus et largement dif-  
fusés : sur Internet, on ne sait jamais à  
qui on a affaire. Un majeur qui  
cherche à entrer en contact avec un

mineur, ce n'est pas normal. Quand  
un inconnu demande à être votre ami  
sur Facebook, il faut toujours se de-  
mander qui il est et pourquoi...  
« Mais une mise en garde, ça s'oublie  
instantanément quand on est fleur  
bleue et qu'on rêve d'être aimée...  
constate Justine Atlan. Le mérite de  
voir un film comme ça, c'est qu'on  
s'en souvient le jour où on est  
confronté à une prise de risque. »  
Certes, les pédophiles masqués ne  
sont pas le premier risque encouru  
par les petits Français sur Internet.  
Mais pour l'association **Action** Inno-  
cence, qui la première a diffusé en  
2006 un clip de prévention montrant

un adulte avec un masque d'enfant se  
faisant passer pour Lulu-Star-  
lett-11 ans, le film a un autre mérite :  
celui d'aborder un danger plus ré-  
cent, celui du « pourrissement »  
d'identité sur Internet. « Annie y est  
caricaturée en star du pomo et c'est  
aussi douloureux pour elle que  
d'avoir été violée », commente Elisa-  
beth Sahel, responsable d'Action In-  
nocence. « On le voit bien dans nos  
interventions en établissement : le  
cyberharcèlement entre jeunes est  
devenu le gros problème. » Pour elle,  
« Trust » fera un bon outil de débat  
dans les collèges et lycées. « C'est un  
film qui laisse sans voix, donc il est

utile de mettre des mots dessus. Tout  
ce qui peut faire réfléchir les jeunes  
sur l'exposition de leur vie sur In-  
ternet est bon à exploiter ! »

FLORENCE DEGUEN

\* De David Schwimmer, avec Clive  
Owen, Catherine Keener et Liana  
Liberato, en salles depuis le 18 janvier.  
\*\* Net Ecoute (numéro vert gratuit) au  
0800.200.000 ou Netecoute.fr

## Clotilde, 15 ans, et Jules, 14 ans, jugent « Trust » utile

« On entend parler de ce genre d'histoires, mais on se dit que ça n'arrive qu'aux autres... Et, là, ça touche. Ça, montre un cas concret réaliste et flip-pant et ça change des discours du type *faut pas faire confiance à n'importe qui*... Nous, on répond *oui oui*, mais on n'imagine jamais vraiment les conséquences », reconnaît Clotilde, 15 ans, qui vient de voir le film. « Cela dit, je ne pense pas que je pourrais me laisser entraîner dans ce type de mésaventure. Je viens justement de fermer ma page Facebook. J'ai réduit le cercle et je ne chatte jamais avec des inconnus. Mais je connais des filles fragiles, qui s'inventent des vies et qui feraient des proies parfaites. Rien que pour elles, ce serait utile qu'on projette ce film au collège. »

Jules, 14 ans, avoue avoir un peu de mal à comprendre l'héroïne : « Elle est vraiment naïve. Pourquoi conti-



Clotilde et Jules considèrent que le fim « Trust » aborde bien le problème des conséquences que peut avoir une relation sur Internet.

(DR)

nuer à discuter avec un type quand on réalise qu'il a menti sur son âge ? Cela dit, je ne suis pas une fille, et ce film sensibilise quand même bien sur les conséquences d'une relation vir-

tuelle avec un dingue... Je pense à ma petite sœur de 9 ans qui rêve d'aller sur Internet. J'espère que jamais ça ne lui arrivera ! »

## Réalisé par un acteur de « Friends »

Venu au Festival du cinéma américain de Deauville en septembre, David Schwimmer, 45 ans, avait alors pu mesurer que sa cote de popularité auprès du public français était toujours importante. Les fans n'avaient pas oublié qu'il fut l'interprète de Ross Geller dans la célèbre série télévisée « Friends ». Cependant, c'est un réalisateur qu'ils découvrirent alors. En Normandie, il présentait « Trust », son troisième long-métrage derrière la caméra, tourné avec un tout petit budget de 5 M\$, dans lequel il avait dirigé Clive Owen et Viola Davis notamment. Un film inspiré d'une histoire vraie : la rencontre sur le Net entre une adolescente et un pédophile. Bien accueilli par le public normand, « Trust » (« Confiance ») est sorti il y a deux semaines sur les écrans de l'Hexagone et a été vu par 70 000 spectateurs. Un score décevant pour David Schwimmer, qui espérait un public plus nombreux.

ALAIN GRASSET